



Moma Group sait recevoir

La société d'événementiel innove avec une offre large, du conseil au spectacle en passant par la restauration. Une intégration qui lui assure une belle rentabilité.

Un cabinet fantasmagorique avec des spectacles burlesques imaginés par le chanteur québécois Garou et un restaurant, Manko, confié au chef péruvien Gaston Acurio, star de la gastronomie sud-américaine... Dans quelques jours, l'ancienne salle des ventes Drouot Montaigne à Paris va rouvrir, après plusieurs mois de travaux et un investissement de 4,5 millions d'euros. De l'autre côté de la Seine, dans la cour des Invalides, jusqu'au 12 septembre, les spectateurs se presseront pour découvrir *La Traviata* de Verdi, mise en scène par Arielle Dombasle dans le cadre d'Opéra en plein air.

Etablissements relancés

Derrière ces deux manifestations, une même société, Moma Group. Inclassable car multiple. Quand, en 1997, Benjamin Patou, ancien DJ qui animait les rallyes de la bonne société parisienne dans sa jeunesse, envisage un métier plus sérieux, il crée une société d'événementiel destinée aux grandes entreprises. Dix ans plus tard, crise oblige, ses clients resserrent leur budget. Il lui faut acquérir une spécificité, apporter un service unique. D'où l'idée de couvrir plusieurs métiers, réunir conseil événementiel, lieux prestigieux, activité traiteur et spectacles. « Une offre inédite », explique-t-il. « L'éventail des services offre une grande souplesse, complète Laurence des Rotours, directrice générale adjointe de Next Régie. Selon nos besoins, nous utilisons certains lieux, y compris les derniers-nés, ou certaines prestations. » Associé à deux fonds d'investissement, Benjamin Patou a pu reprendre des établissements parfois déclinants pour en redresser la rentabilité avec des concepts innovants. Tel Le Globo, à la fois brasserie, salle de concert et club de nuit, situé dans le Paris populaire. De même pour le Bus Palladium, temple du rock dans les années 1960-1970, acheté en



Bruno Doléssard pour Challenges

SES PRINCIPAUX ACHATS

1997
Création d'une première société d'événementiel.

2008
Création du Moma Group, achat du Globo.

2010
Achat du Raspoutine (revendu en 2013) et du traiteur Kaspia Réceptions.

2012
Achat de L'Arc.

2015
Transformation de Drouot Montaigne en restaurant-bar-cabaret Manko.

2009. Et quand le concept capote, comme le cabaret russe Chez Raspoutine, acquis en 2010 et revendu trois ans plus tard, c'est pour racheter l'ancien cinéma Elysées Biarritz transformé en auditorium, salle de projection et lieu de réception. Les boîtes de nuit, trop sujettes à la mode, ne pèsent plus que 15% du chiffre d'affaires, contre 40% il y a encore deux ans.

People sollicités

Peut-être par atavisme – son arrière-grand-oncle était le parfumeur Jean Patou –, Benjamin aime les people. Comme clients de ses établissements, mais aussi comme pourvoyeurs de talents. Ainsi a-t-il fait travailler la décoratrice Sarah Lavoine, épouse du chanteur et comédien Marc Lavoine, pour le restaurant Victoria 1836, mais aussi le chanteur américain Lenny Kravitz pour L'Arc, son night-club situé à côté de la place de l'Etoile à Paris. Dans tous ces lieux, les synergies jouent à plein. Une convention à or-

Benjamin Patou sur le chantier de son nouveau restaurant-cabaret, Manko. Le PDG de Moma Group a investi 4,5 millions d'euros pour transformer l'ex-salle aux enchères.

ganiser? Kaspia Traiteur répond. Une fête exceptionnelle? Moma Event imagine le concept. De même, la Compagnie des bateaux à roue, tout juste achetée à Elior, devrait bientôt proposer des croisières opéra sur la Seine. Grâce à ces services intégrés, les marges sont solides. En 2014, sur un chiffre d'affaires de 42 millions d'euros (13 millions pour le traiteur, 21 millions pour les lieux, 3 millions pour les spectacles et 5 millions pour l'événementiel), le résultat opérationnel atteint 4,4 millions. Certes, ces chiffres restent modestes face aux mastodontes du secteur, tels Potel & Chabot ou Lenôtre. Cela n'empêche pas Benjamin Patou de rêver d'international. Il verrait bien son dernier-né, Manko, s'installer à Dubai, Londres, Las Vegas et New York. **Francine Rivaud**